

L'activité prototype : le projet de l'extraordinaire **(plan + méthodologie)**

À destination des élèves du troisième degré de l'enseignement secondaire.

1. L'objectif principal de l'atelier d'écriture qui va suivre :

Les élèves vont avoir comme objectif de concevoir un carnet de voyage dans lequel ils vont avoir pour tâche de se mettre eux-mêmes en scène lors d'un voyage extraordinaire. Durant cette activité, ils vont devoir faire des recherches sur un voyage qu'ils souhaiteraient entamer et vont ensuite décrire les péripéties de leur aventure. Ce voyage va commencer par quelque chose de tout à fait réaliste et se terminera en quelque chose qui tendra vers l'extraordinaire. L'important est qu'ils suivent les différentes étapes d'écriture (qui sont toutes liées aux étapes de l'échelle de l'extraordinaire) afin de concevoir une ébauche de scénario qu'ils écriront au propre par la suite. → ils devront donc écrire à chaque fois quelques lignes (trois à quatre lignes) sur les événements qui vont se produire dans leur écriture et surtout y inclure leurs propres émotions et ressentis par rapport à ce qui arrive à leur personnage dans leur histoire.

2. Plan structuré de l'activité :

Étapes	Méthodologie	Durée approximative
1. Le but de mon voyage	Lecture de l'extrait de Jules Verne + réponse aux questions (20 minutes) Brainstorming sur ce qu'est une aventure pour les élèves + choix de l'aventure en question dans leur écrit (20 minutes) Écriture du projet que les élèves souhaiteraient entreprendre (10 minutes)	50 minutes
2. Recherches sur internet et degré zéro de l'échelle	Recherches sur Internet en ce qui concerne leur voyage + les moyens de parvenir à sa concrétisation (20 à 30 minutes) Écriture du lancement du projet en répondant aux questions (10 minutes)	40 minutes
3. Comment vais-je entreprendre mon voyage ?	Focalisation sur le moyen de locomotion des élèves pour entreprendre leur voyage + écriture du phénomène naturel (non pas extraordinaire) qui intervient (30 minutes)	30 minutes
4. Arrivée dans l'exception	Choix du phénomène exceptionnel qui intervient dans l'histoire de l'élève + explications et écriture de tout cela (20 minutes)	20 minutes

Phase de relecture des différentes étapes et cohérence du récit (mettre l'accent sur la transition entre les étapes qui doit avoir du sens)		10 minutes
5. Ça ne s'est pas passé comme prévu	Choix et description du phénomène spectaculaire et arrivée dans un lieu inconnu (20 minutes)	20 minutes
6. La découverte d'un nouveau lieu inconnu	Choix du nouveau lieu + description du lieu et des émotions + exploration (20 minutes)	20 minutes
Phase de relecture des différentes étapes et cohérence du récit		10 minutes
7. Je dois sortir de là, mais quelque chose m'intrigue (l'inexpliqué)	Description de la créature fossilisée rencontrée + émotions + réaction de la créature (20 minutes)	20 minutes
8. Retour à l'ordinaire par l'extraordinaire	Trouver un moyen rationnel de revenir à un lieu connu (10 minutes)	10 minutes
9. Tout cela paraît incroyable	Découverte des journaux et appréciation de l'activité (20 minutes)	20 minutes

3. Méthodologie de l'activité :

1. Le but de mon voyage :

Avant de commencer la phase d'écriture, il est intéressant de proposer un extrait de l'œuvre de Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre* dans lequel Axel et le professeur Lidenbrock découvrent un vieux manuscrit de Saknussem qui indique l'entrée du centre de la Terre et qui va embrayer sur le début du voyage des deux protagonistes. L'intérêt de cette mise en bouche est de proposer un exemple de récit dans lequel les élèves perçoivent comment est décrit le début d'un voyage qui peut s'avérer être extraordinaire, en l'occurrence, un voyage au centre de la Terre. Cette première lecture permet à la fois aux élèves de s'immerger dans le récit d'aventures, mais également d'avoir un exemple type d'une narration d'un début de récit d'aventures. Pour gagner du temps, il peut être intéressant de lire ce texte aux élèves en y mettant de l'intonation.

Extrait de *Voyage au centre de la Terre* à faire lire aux élèves avant l'activité :

Je n'eus que le temps de replacer sur la table le malencontreux document. Le professeur Lidenbrock paraissait profondément absorbé. Sa pensée dominante ne lui laissait pas un instant de répit ; il avait évidemment scruté, analysé l'affaire, mis en œuvre toutes les ressources de son imagination pendant sa promenade, et il revenait appliquer quelque combinaison nouvelle. En effet, il s'assit dans son fauteuil, et, la plume à la main, il commença à établir des formules qui ressemblaient à un calcul algébrique. Je suivais du regard sa main frémissante ; je ne perdais pas un seul de ses mouvements. Quelque résultat inespéré allait-il donc inopinément se produire ? Je tremblais, et sans raison, puisque la vraie combinaison, la « seule », étant déjà trouvée, toute autre recherche devenait forcément vaine. Pendant trois longues heures, mon oncle travailla sans parler, sans lever la tête, effaçant, reprenant, raturant, recommençant mille fois. Je savais bien que, s'il parvenait à arranger des lettres suivant toutes les positions relatives qu'elles pouvaient occuper, la phrase se trouverait faite. Mais je savais aussi que vingt lettres seulement peuvent former deux-quintillions, quatre-cent-trente-deux-quatrillions, neuf-cent-deux-trillions, huit-milliards, cent-soixante-seize-millions, six-cent-quarante-mille combinaisons. Or, il y avait cent-trente-deux lettres dans la phrase, et ces cent-trente-deux lettres donnaient un nombre de phrases différentes composé de cent-trente-trois chiffres au moins, nombre presque impossible à énumérer et qui échappe à toute appréciation. J'étais rassuré sur ce moyen héroïque de résoudre le problème. Cependant le temps s'écoulait ; la nuit se fit ; les bruits de la rue s'apaisèrent ; mon oncle, toujours courbé sur sa tâche, ne vit rien, pas même la bonne Marthe qui entrouvrit la porte ; il n'entendit rien, pas même la voix de cette digne servante, disant : « Monsieur soupera-t-il ce soir ? » Aussi Marthe dut-elle s'en aller sans réponse. Pour moi, après avoir résisté pendant quelque temps, je fus pris d'un invincible sommeil, et je m'endormis sur un bout du canapé, tandis que mon oncle Lidenbrock calculait et raturait toujours. Quand je me réveillai, le lendemain, l'infatigable piocheur était encore au travail. Ses yeux rouges, son teint blafard, ses cheveux entremêlés sous sa main fiévreuse, ses pommettes empourprées indiquaient assez sa lutte terrible avec l'impossible, et, dans quelles fatigues de l'esprit, dans quelle contention du cerveau, les heures durent s'écouler pour lui. Vraiment, il me fit pitié. Malgré les reproches que je croyais être en droit de lui faire, une certaine émotion me gagnait. Le pauvre homme était tellement possédé de son idée, qu'il oubliait de se mettre en colère ; toutes ses forces vives se concentraient sur un seul point, et, comme elles ne s'échappaient pas par leur exutoire ordinaire, on pouvait craindre que leur tension ne le fît éclater d'un instant à l'autre. Je pouvais d'un geste desserrer cet étau de fer qui

lui serrait le crâne, d'un mot seulement ! Et je n'en fis rien. Cependant j'avais bon cœur. Pourquoi restai-je muet en pareille circonstance ? Dans l'intérêt même de mon oncle. « Non, non, répétais-je, non, je ne parlerai pas ! Il voudrait y aller, je le connais ; rien ne saurait l'arrêter. C'est une imagination volcanique, et, pour faire ce que d'autres géologues n'ont point fait, il risquerait sa vie. Je me tairai ; je garderai ce secret dont le hasard m'a rendu maître ! Le découvrir, ce serait tuer le professeur Lidenbrock ! Qu'il le devine, s'il le peut. Je ne veux pas me reprocher un jour de l'avoir conduit à sa perte ! » Ceci bien résolu, je me croisai les bras, et j'attendis. Mais j'avais compté sans un incident qui se produisit à quelques heures de là. Lorsque la bonne Marthe voulut sortir de la maison pour se rendre au marché, elle trouva la porte close ; la grosse clé manquait à la serrure. Qui l'avait ôtée ? Mon oncle évidemment, quand il rentra la veille après son excursion précipitée. Était-ce à dessein ? Était-ce par mégarde ? Voulait-il nous soumettre aux rigueurs de la faim ? Cela m'eût paru un peu fort. Quoi ! Marthe et moi, nous serions victimes d'une situation qui ne nous regardait pas le moins du monde ? Sans doute, et je me souvins d'un précédent de nature à nous effrayer. En effet, il y a quelques années, à l'époque où mon oncle travaillait à sa grande classification minéralogique, il demeura quarante-huit heures sans manger, et toute sa maison dut se conformer à cette diète scientifique. Pour mon compte, j'y gagnai des crampes d'estomac fort peu récréatives chez un garçon d'un naturel assez vorace. Or, il me parut que le déjeuner allait faire défaut comme le souper de la veille. Cependant je résolus d'être héroïque et de ne pas céder devant les exigences de la faim. Marthe prenait cela très au sérieux et se désolait, la bonne femme. Quant à moi, l'impossibilité de quitter la maison me préoccupait davantage et pour cause. On me comprend bien. Mon oncle travaillait toujours ; son imagination se perdait dans le monde idéal des combinaisons ; il vivait loin de la terre, et véritablement en dehors des besoins terrestres. Vers midi, la faim m'aiguillonna sérieusement ; Marthe, très innocemment, avait dévoré la veille les provisions du garde-manger ; il ne restait plus rien à la maison, cependant je tins bon. J'y mettais une sorte de point d'honneur. Deux heures sonnèrent. Cela devenait ridicule, intolérable même. J'ouvrais des yeux démesurés. Je commençai à me dire que j'exagérais l'importance du document ; que mon oncle n'y ajouterait pas foi ; qu'il verrait là une simple mystification ; qu'au pis aller on le retiendrait malgré lui, s'il voulait tenter l'aventure ; qu'enfin il pouvait découvrir lui-même la clé du « chiffre », et que j'en serais alors pour mes frais d'abstinence. Ces raisons, que j'eusse rejetées la veille avec indignation, me parurent excellentes ; je trouvai même parfaitement absurde d'avoir attendu si longtemps, et mon parti fut pris de tout dire. Je cherchais donc une entrée en matière, pas trop brusque, quand le professeur se leva, mit son chapeau et se prépara à sortir. Quoi, quitter la maison, et nous enfermer encore ! Jamais. « Mon

oncle ! » dis-je. Il ne parut pas m'entendre. « Mon oncle Lidenbrock ! répétais-je en élevant la voix.

— Hein ? fit-il comme un homme subitement réveillé.

— Eh bien ! cette clé ?

— Quelle clé ? La clé de la porte ?

— Mais non, m'écriai-je, la clé du document ! » Le professeur me regarda par-dessus ses lunettes ; il remarqua sans doute quelque chose d'insolite dans ma physionomie, car il me saisit vivement le bras, et, sans pouvoir parler, il m'interrogea du regard. Cependant jamais demande ne fut formulée d'une façon plus nette. Je remuai la tête de haut en bas. Il secoua la sienne avec une sorte de pitié, comme s'il avait affaire à un fou. Je fis un geste plus affirmatif. Ses yeux brillèrent d'un vif éclat ; sa main devint menaçante. Cette conversation muette dans ces circonstances eût intéressé le spectateur le plus indifférent. Et vraiment j'en arrivais à ne plus oser parler, tant je craignais que mon oncle ne m'étouffât dans les premiers embrassements de sa joie. Mais il devint si pressant qu'il fallut répondre. « Oui, cette clé !... Le hasard !...

— Que dis-tu ? s'écria-t-il avec une indescriptible émotion.

— Tenez, dis-je en lui présentant la feuille de papier sur laquelle j'avais écrit, lisez.

— Mais cela ne signifie rien ! répondit-il en froissant la feuille.

— Rien, en commençant à lire par le commencement, mais par la fin... » Je n'avais pas achevé ma phrase que le professeur poussait un cri, mieux qu'un cri, un véritable rugissement ! Une révélation venait de se faire, dans son esprit. Il était transfiguré. « Ah ! ingénieux Saknussem ! s'écria-t-il, tu avais donc d'abord écrit ta phrase à l'envers ? » Et se précipitant sur la feuille de papier, l'œil trouble, la voix émue, il lut le document tout entier, en remontant de la dernière lettre à la première. Il était conçu en ces termes :

In Sneffels Yoculis craterem kem delibat umbra Scartaris Julii intra calendas descende, audas viator, et terrestre centrum attinges. Kod feci. Arne Saknussem.

Ce qui, de ce mauvais latin, peut être traduit ainsi :

Descends dans le cratère du Yocul de Sneffels que l'ombre du Scartaris vient caresser avant les calendes de juillet, voyageur audacieux, et tu parviendras au centre de la Terre. Ce que j'ai fait. Arne Saknussem.

Mon oncle, à cette lecture, bondit comme s'il eût inopinément touché une bouteille de Leyde. Il était magnifique d'audace, de joie et de conviction. Il allait et venait ; il prenait sa tête à deux mains ; il déplaçait les sièges ; il empilait ses livres ; il jonglait, c'est à ne pas le croire, avec ses précieuses géodes ; il lançait un coup de poing par-ci, une tape par-là. Enfin ses nerfs se calmèrent et, comme un homme épuisé par une trop grande dépense de fluide, il retomba dans son fauteuil.

« Quelle heure est-il donc ? demanda-t-il après quelques instants de silence.

— Trois heures, répondis-je.

— Tiens ! mon diner a passé vite. Je meurs de faim. À table. Puis ensuite...

— Ensuite ?

— Tu feras ma malle.

— Hein ! m'écriai-je.

— Et la tienne ! » répondit l'impitoyable professeur en entrant dans la salle à manger.¹

¹ J. VERNE, *Voyage au centre de la Terre*, Paris, Librairie Générale Française, 2001. "Le Livre de Poche", p. 31-38.

Suite à cet extrait, les élèves vont devoir répondre à ces quelques questions :

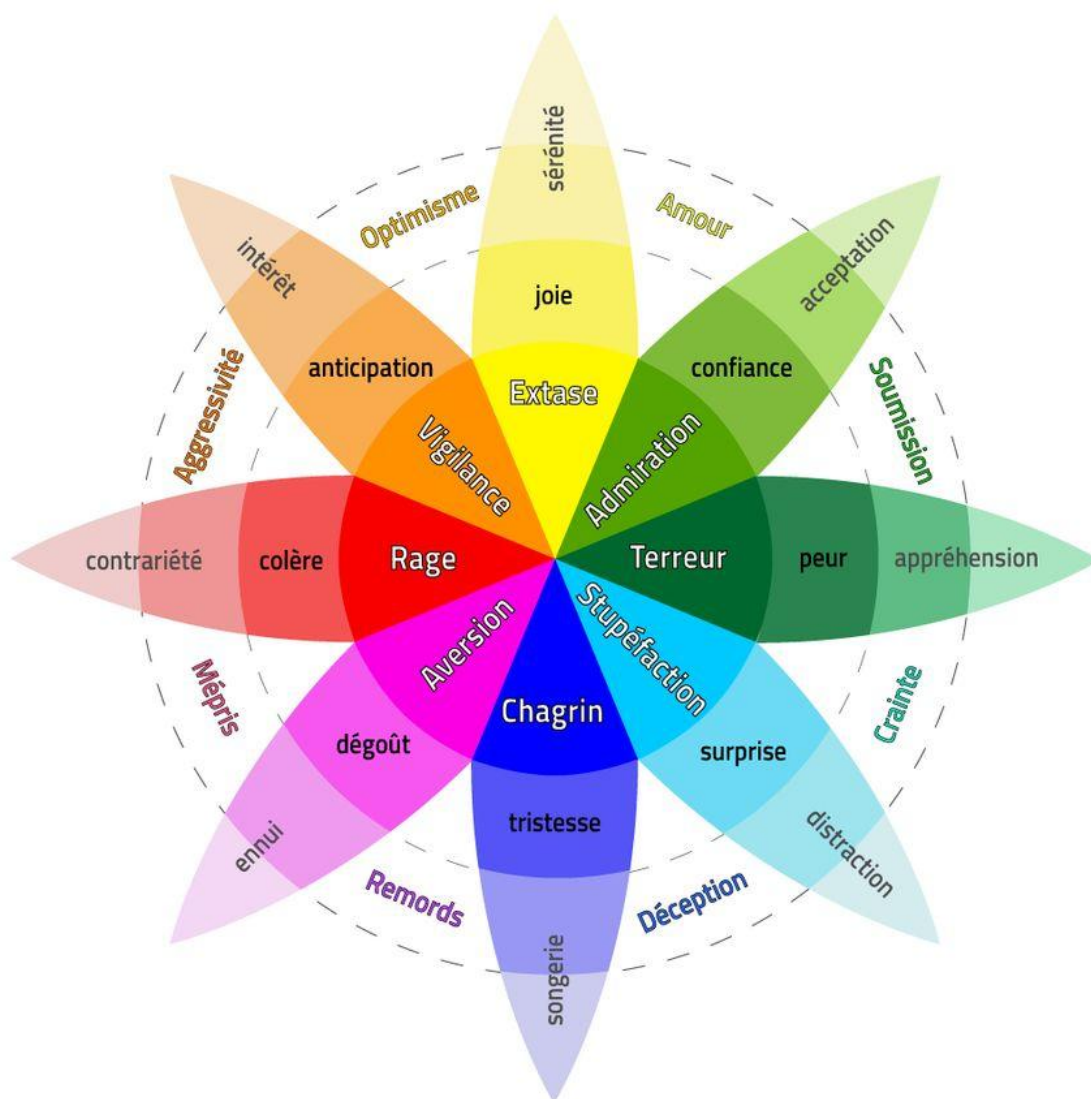
- 1. Quel est l'objectif du professeur Lidenbrock ?**
- 2. Pourquoi veut-il entreprendre ce voyage ?**
- 3. Comment est-il parvenu à découvrir que ce lieu existait ?**
- 4. Avec qui compte-t-il commencer ce voyage ?**
- 5. Est-ce que Axel, le narrateur, est emballé par ce voyage ? Justifie ta réponse par des éléments du texte.**
- 6. Est-ce que ce voyage te paraît crédible ?**
- 7. Pourquoi ?**

→ expliquer ensuite aux élèves qu'ils vont écrire un livre de voyage dans lequel ils vont y insérer toutes les étapes d'écriture qui vont leur être proposées. Il est très important de mettre l'accent sur la vraisemblance du voyage qu'ils souhaitent entreprendre !

→ On peut commencer l'activité d'écriture en demandant aux élèves ce qu'est une aventure pour eux et ainsi prendre en compte leurs propres représentations de la notion. Le but serait de les inscrire au tableau et de les proposer aux élèves comme aides à l'écriture. Plusieurs propositions peuvent être faites afin de les aider :

- un rêve de voyage ;
- une recherche scientifique ;
- faire le tour du monde ;
- visiter un lieu inconnu ;
- survivre dans des conditions climatiques difficiles (aller dans un lieu aux conditions climatiques extrêmes) ;
- faire la découverte de la faune ou de la flore locales au travers d'un voyage ;
- un désir purement personnel qui serait issu de la discussion sur le terme du roman d'aventures.

Ils écrivent ensuite ce qu'ils désiraient entreprendre comme voyage et pourquoi ils souhaitent l'entreprendre. → **fournir la roue des émotions de Plutchik afin des aider à formuler des émotions et leur ressenti par rapport à l'entreprise de ce voyage.**



La roue des émotions
Robert Plutchik

2. Recherches sur internet afin d'ancrer l'histoire dans le degré zéro de l'échelle : l'ordinaire

→ La première phase d'écriture se focalise sur la description du lancement du projet et les recherches qui ont été effectuées par les élèves sur le sujet. (citation des sources par les élèves)

Une fois que les élèves ont sélectionné un objectif, ils doivent faire des recherches sur internet sur ce même objectif et doivent prouver par des informations VRAIES que ce qu'ils entreprennent est réalisable ou au moins peut être envisagé. (utilisation de sources crédibles)

pour débiter le voyage et lien avec l'extrait lu précédemment) → il faut impérativement des données scientifiques qui appuient les propos des élèves afin de crédibiliser leur voyage.

Les élèves écrivent ensuite le but de leur entreprise et montrent qu'ils ont effectué des recherches sur le sujet en y inscrivant les données récoltées. Durant cette heure de recherche, les élèves vont également prendre en compte le moyen de locomotion pour parvenir à leur destination qui doit rester crédible (avion = aéroport, bateau = port, voiture = route...).

Pour les guider dans leur écriture, ils doivent répondre à toutes ces questions dans leur écrit :

- **Où vais-je me rendre ?**
- **Dans quel but je me rends dans ce lieu ? (projet personnel)**
- **Avec qui vais-je m'y rendre ? (mentionner pourquoi et toujours faire mention durant les phases d'écriture)**
- **Est-ce que mon projet paraît crédible et plausible ? (lien avec les sources de la recherche)**
- **Quand vais-je m'y rendre (inclure le cadre temporel)**

3. Comment vais-je entreprendre mon voyage ? → premier échelon : le phénomène
--

→ **Dans cette deuxième phase d'écriture, les élèves vont donc écrire comment se déroule le début de leur voyage en prenant en compte le moyen de locomotion désiré.**

→ Proposer aux élèves de choisir un moyen de locomotion pour accomplir leur objectif (toujours en fonction des recherches faites au préalable et rester crédible !) → une fois ce moyen de locomotion choisi, l'écriture peut continuer (il faut également qu'ils précisent tout leur projet de voyage et qu'ils expliquent comment cela se passe).

Durant cette aventure, les élèves vont vite s'apercevoir qu'un phénomène naturel arrive dans le contexte de leur voyage vers leur objectif. Le professeur peut lister avec les élèves toutes les choses qui sont susceptibles d'intervenir et les inscrire au tableau :

- Des vents violents
- Un orage

- De la neige
- Des grêlons
- Une pluie battante

→ **Attention !** préciser qu'il est nécessaire de rester dans le domaine du phénomène naturel et non pas extraordinaire ! = **hors catastrophe naturelle.**

Cet évènement doit avoir un incident relativement important par rapport à leur voyage et cela doit intervenir obligatoirement dans leur histoire.

4. Arrivée dans l'exception (deuxième degré de l'extraordinaire)

→ **Le but de l'élève dans cette troisième phase d'écriture est d'expliquer un phénomène d'exception par rapport à leur histoire.**

Toujours durant leur voyage, les élèves vont devoir décrire un phénomène d'exception (qu'ils soient arrivés à leur destination ou non et qui, dans l'idéal, est lié au phénomène précédent.)

Un phénomène d'exception correspond à un évènement qui survient et qu'il est rare d'observer.

→ Ils doivent obligatoirement prendre en compte l'évènement qui est survenu précédemment.

Il peut s'agir d'une accentuation de ce phénomène ou bien un tout autre, mais qu'il serait possible de percevoir dans leur situation personnelle. Cette chose doit être une exception à une règle de base :

- Un animal qui serait plus gros que la moyenne ;
- Une plante qui aurait des caractéristiques différentes ;
- Un objet naturel particulier qu'il est rare d'observer ;
- Un phénomène naturel rare (mais qui n'est pas dangereux) ;
- Un phénomène nocturne comme les aurores boréales qui sont présentes là où elles ne devraient pas l'être ;
- Un arc-en-ciel dans un lieu aride ;
- Un léger tremblement de terre ;
- ...

Pour plus de facilité, l'idéal serait d'imposer aux élèves une de ces solutions au travers d'un lancer de dé ou encore de cartes à piocher. Les élèves peuvent également choisir l'exception en fonction de leur histoire si elle s'accorde mieux que le hasard.

→ l'exception doit donc être obligatoirement rationalisée en employant un langage scientifique.

5. Ça ne s'est pas passé comme prévu → le spectaculaire

→ **Dans cette étape, les élèves vont devoir décrire un phénomène explicable et naturel, mais qui est spectaculaire. Ils vont également devoir préciser leur ressenti par rapport à cet événement et expliquer tout ce qui leur arrive durant celui-ci.**

À partir de là, énormément de possibilités s'offrent à eux :

- Un volcan entre en éruption ;
- Un tsunami ;
- Un séisme ;
- Une tornade ;
- Ouragan ou cyclone ;
- Pluie de météore ;
- Des geysers.

Il peut être intéressant de demander aux élèves d'aller faire des recherches sur Internet concernant ces phénomènes et d'en sélectionner un tout en l'expliquant de manière rationnelle.

→ Ils doivent dans ce cas expliquer pourquoi le phénomène arrive en fonction des éléments survenus précédemment. Cet événement doit obligatoirement avoir des conséquences sur l'élève dans son histoire, car cela va l'emmener vers l'inconnu.

À la fin de leur récit, les élèves doivent être arrivés dans un lieu encore inconnu, notamment à cause de l'événement survenu précédemment.

6. La découverte d'un nouveau lieu inconnu (quatrième degré de l'extraordinaire)

→ **L'objectif de cette étape est de décrire le lieu en question et la phase d'exploration de l'élève au travers de ce lieu toujours en précisant son ressenti.**

Suite au phénomène spectaculaire qui s'est déroulé, les élèves se retrouvent dans un lieu encore inconnu qu'ils doivent décrire. Ils doivent expliquer comment ils sont arrivés dans cette situation et ce qu'ils perçoivent autour d'eux (description des lieux et explications). Ils ont également comme consigne de décrire ce qu'ils ressentent et ils doivent essayer de trouver des solutions à leur problème. = **l'exploration s'impose**. Plusieurs lieux sont possibles :

- Tombés dans un trou qui les mène dans un endroit mystérieux sous la terre ;
- Ils ont été expulsés vers une île inconnue qui n'apparaît sur aucune carte ;
- La découverte d'un volcan éteint et qu'ils doivent explorer ;
- Une exploration sous-marine (mais l'élève doit respecter les écrits précédents) ;
- Un lieu encore non répertorié sur une carte et qui est inhabité.

Il peut être idéal de proposer des images de lieux insolites à montrer aux élèves afin de les inciter à enrichir leur description des lieux.







Ils ne doivent pas hésiter à faire part de leurs émotions dans cette épreuve afin de s'immerger toujours plus dans l'histoire.

7. Je dois sortir de là, mais quelque chose m'intrigue (l'inexpliqué)

→ Les élèves vont rencontrer une créature censée être fossilisée et doivent écrire plusieurs étapes dans un ordre bien spécifique. Ils doivent également expliquer comment se termine leur rencontre avec la créature.

Une créature fossilisée qui est censée être éteinte est toujours vivante dans cet endroit. Ils se retrouvent dans un lieu qui impose une rupture entre le passé et le présent et doivent décrire ce qu'ils ressentent dans cette situation.

Les élèves vont décrire tout ce qui se déroule sous leurs yeux dans cet ordre :

→ Tout d'abord, les élèves vont décrire la créature fossilisée (faire des liens avec un véritable animal préhistorique qui a existé).

→ Ensuite, ils doivent trouver une raison plus ou moins logique qui explique la présence de cette créature.

→ Enfin, ils doivent décrire comment agit la créature face à eux (lancer de dé et imposition par celui-ci) :

1. Elle les attaque ;
2. Elle prend peur ;
3. Elle ne les voit pas ;
4. Elle est méfiante (l'élève choisit comment elle agit ensuite) ;
5. Se jette tout de suite sur l'élève ;
6. S'enfuit, mais l'élève tente de la suivre pour l'examiner de plus près.

8. Retour à l'ordinaire par l'extraordinaire

→ Il s'agit de la dernière étape d'écriture. Les élèves vont avoir pour tâche d'écrire la fin de leur histoire et d'expliquer comment ils parviennent à retourner dans un lieu connu.

Ils doivent obligatoirement prendre en compte le lieu dans lequel ils se trouvent !

Plusieurs possibilités s'offrent à eux :

- Un phénomène naturel intervient et les élèves se retrouvent projetés vers le monde connu ;
- Les élèves parviennent par eux-mêmes à trouver un moyen de retrouver le monde connu en exploitant des ressources à proximité ;
- La créature a dirigé l'élève vers une sortie ;
- Des autochtones ont permis à l'élève de trouver une sortie ;
- ...

→ **Toutes ces propositions doivent concorder avec l'histoire de l'élève. Ils doivent également préciser où ils se retrouvent après être revenus dans le monde connu et expliquer comment ils vont revenir chez eux.**

9. Tout cela paraît incroyable, et pourtant...

→ **les élèves font découvrir leur journal de voyage aux autres.**

→ **Important de demander aux élèves leur retour sur l'activité :**

1. Ce que j'ai aimé
2. Ce que je n'ai pas aimé
3. Ce que j'ai trouvé facile
4. Ce que j'ai trouvé difficile